

1

Les hélices du gros-porteur débroussaillaient l'air. L'appareil vira sur l'asphalte mouillé, dessina un lent C, compliqué en S, s'octroya un jambage insignifiant pour esquiver une rampe de balises, enfin bringuebala vers les hangars de fret, fendant l'eau de lignes délayées aussitôt dites. Tout au loin, le ciel s'abattait, noir, il allait encore pleuvoir en présence du soleil, il pleuvait déjà. Le soleil disparaîtrait. Toute la semaine, il avait fait ce temps.

Sans souci du rendu, un Airbus quitta la piste dans des panaches de gouttelettes tourbillonnantes, brouilla le paraphe de l'appareil atterri. Assis au côté de Frégossy, Pétapernal se léchait les dents. Bras ouverts sur un journal, comme tout un chacun en pareil cas, il lisait, tâchait, en donnait l'apparence mais, trop attaché à feindre, il ne comprenait rien ; les yeux déchiffraient les caractères mais l'esprit était ailleurs et, régulièrement, il se surprenait à compter les paragraphes ou à se gratter le menton du bord dentelé de la page. Son attention, irrémisiblement arrachée de la surface de l'imprimé, décollait avant les points : il pensait à autre chose, relisait la même phrase.

Tête fixe, l'œil au bord de son orbite, il suivait l'ombre contorsionnée d'un enfant glissant sur un mur où une balle rebondissait, plop ! Il apercevait la balle entrer et sortir de son champ, plop ! Le système de cloisons et son propre nez lui dérobaient sans cesse le lanceur. Deux sièges plus loin, assis sur un journal, buste avancé, coudes sur les cuisses, Serge voyait bien la scène, les avions, les lettres, l'enfant et, sur la gauche, fusant de hautes lucarnes, les fines lances de pompeux rayons de soleil qui sabraient le hall, trouaient l'espace de graphiques scintillants, baignaient de rectangles identiques et aveuglants par contraste les sols de linoléum ciré le long des guichets, aux pieds de financiers en chaussures foncées s'embarquant pour je ne sais où. Les cheveux retenus derrière les oreilles laissaient apparaître des écouteurs. Captant quelque musique qu'aucun battement de pied ne dénonçait, il paraissait absent mais confiant.

Pétapernal secoua l'organe, redressa les feuilles et tenta de lire pour de bon cet article de fond qui se targuait d'éclaircir un enchaînement de crimes crapuleux perpétrés sur ou par des laissés-pour-compte, une histoire d'amour sur toile d'endettement, dont les auteurs étaient morts de toute façon. En Finlande. Où il s'embourba, confondant noms de personnes et noms de lieux à consonances inouïes. Bien que le sous-titre résumât l'affaire dans ses grandes lignes, qu'un jugement eût été rendu, que l'histoire promît d'aller jusqu'à sa conclusion, et qu'elle l'intéressât, il renonça à comprendre qui était qui, jamais il ne le saurait, tant pis, plia le journal, s'employa machinalement à l'uniformiser du plat de la main. Revêche, le quotidien restait froissé, craquela. Ce fut le moment.

– Vous êtes Frégossy, fit-il tout à trac. Hein ? ajouta-t-il,